Document généré le 4 août 2025 06:59

Québec français

Disques pour la rentrée

André Gaulin

Numéro 39, octobre 1980

URI : https://id.erudit.org/iderudit/57111ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Gaulin, A. (1980). Compte rendu de [Disques pour la rentrée]. *Québec français*, (39), 65–66.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1980

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

initiales et négatifs dans le cas contraire. On a relevé, à ce propos, l'ambiguïté de l'attitude des francophones qui est positive envers l'apprentissage de l'anglais, comme langue internationale, mais méfiante et négative envers l'apprentissage de l'anglais, comme langue de l'*autre*.

En guise de conclusion...

Le colloque s'est terminé par une table-ronde consacrée à la sociolinguistique du français en Belgique. Les participants ont fait un inventaire critique des travaux réalisés et ont souligné l'importance et l'intérêt de susciter un plus grand développement de la sociolinguistique en Belgique francophone. Ils ont fait remarquer que ce développement nécessiterait des changements d'attitudes de la part des universités et susciterait l'ouverture de nouveaux programmes d'études multidisciplinaires.

J'emprunte à la conférence d'ouverture de Jean-Claude Corbeil (Ministère des Affaires Culturelles, Québec), quelques-uns des souhaits qu'il formulait et certains problèmes qu'il identifiait parce qu'ils me semblent représentatifs de l'esprit et de l'orientation qui ont prévalu lors du colloque. Quant à la diversité linguistique, qui se situe surtout aux plans lexicaux et phonologiques, les phases « péjorative » « sélective » et « descriptive » ont été vécues. Il serait utopique de viser la reconnaissance officielle en langue commune des variantes régionales; il faut plutôt préciser les normes du français commun et identifier celles de chaque français régional. Au-delà des problèmes de méthodologie et de précision de termes et de concepts qui restent à régler, Corbeil suggéra de travailler à atteindre les deux objectifs suivants : co-existence fonctionnelle des langues et acceptation de la variété des usages. Il proposa donc une stratégie de la tolérance en remplacement de l'élitisme et considéra qu'il serait opportun de développer le sentiment de la ressemblance.

C'est l'orientation qu'avait donnée Maurice Piron (Université de Liège) à son introduction aux travaux du colloque, en soulignant les nombreux régionalismes communs au français de Belgique et au français du Québec. Ont également été identifiés comme problèmes communs, ceux causés par le fait pour les deux collectivités d'être à l'extérieur de l'Hexagone et la question de coexistence de deux langues. Enfin, le colloque a permis des contacts fructueux entre sociologues, linguistes, sociolinguistes, littéraires et éducateurs belges et québécois, ce qui a contribué à une meilleure connaissance réciproque. ■

Disques pour la rentrée

par andré gaulin

Jacques Labrecque, interprète et folkloriste bien connu, s'est lancé dans une entreprise audacieuse avec sa collection québécoise des disques PATRIMOINE. En effet, cette collection prévoit six volets comportant chacun toute une série de disques. Un volet pour les *Musiciens traditionnels québécois* des différentes régions du Québec, un autre pour les *Chansons traditionnelles* se nourrissant aux sources d'Ernest Gagnon, d'Édouard-Zotique Massicotte, de Marius Barbeau..., un troisième pour les *Contes et Légendes* (cette série prévoyant le procédé technique de la vidéo-cassette), un quatrième volet comportant des *Comptines et Chansons enfantines*, un cinquième portant sur des *Auteurs-compositeurs* (interprétés par Labrecque lui-même) et enfin une série de *Documents historiques* pour le sixième volet. En toute chose, il s'agit pour les promoteurs, à partir d'archives, de documents, de rendre le passé plus vivant et plus accessible. C'est donc dire que le travail se veut sérieux, éducatif, scientifique.

Des réalisations concrètes

Tout cela est bien beau, penseront des lecteurs, mais il y a loin de la coupe aux lèvres. Et pourtant, sept disques sont déjà sortis qui illustrent la collection d'ensemble et donnent au beau projet son aune et sa valeur. Un travail bien soigné, des pochettes agréables, des documents d'accompagnement à la fois sobres et sérieux. Chaque volet de la collection est identifié et, chaque fois, le texte de la pochette et celui d'un feuillet intérieur constituent des aides pédagogiques orientées dans le sens du projet global de faire revivre tout un patrimoine entassé dans des archives et chez des spécialistes.

Ainsi, dans le volet des *Musiciens traditionnels québécois*, un album double de ce grand violoniste — appelé violoneux — Jean Carignan qui joue depuis l'âge de quatre ans et demi. Le musicologue Jean Trudel fait la présentation (Jean Carignan, PAT 19001). De même, c'est tout Charlevoix qui vit, comté de fidélité à la tradition musicale populaire, dans les disques *Gens de Charlevoix* (volume 1, PAT 18001; volume 2, PAT 18002). La présentation de l'historien connu Jacques Lacoursière situe le territoire historique, politique et culturel de Charlevoix. Ce qui étonne à l'audition de ces microsillons, c'est la maîtrise du répertoire traditionnel interprété par des hommes encore jeunes, talentueux, qui témoignent d'une non-rupture avec le patrimoine toujours actualisé. Dans le premier disque, Claude Jean, Ulysse Potvin, Paul Martel, violoneux, et l'accordéoniste Isidore Lavoie. Gérald Harvey (violoneux) et André Godin (accordéoniste) font le deuxième disque. C'est Saint-Irénée, Clermont, La Malbaie qui résonnent et qui rappellent les vers de Vigneault : « Et j'en ai danse aux pieds / Et musique aux oreilles » (Les gens de mon pays). Dix titres paraîtront bientôt, dont cinq de la collection Ernest Gagnon, cinq autres d'Acadie (collection Anselme Chiasson et Daniel Boudreault).

Le sixième volet des *Documents historiques*, série préparée par Jacques Lacoursière, est doublement illustré. *Nous sommes des Québécois* (PAT 18003) redonne l'allocution du premier ministre René Levesque devant les membres de l'Assemblée nationale de France, le 2 novembre 1977. Une présentation brève et fort éloquente de Marcel Rioux, des photos, la reproduction écrite du texte intégral, nous permettent de revivre un texte majeur qui fait dire à Rioux : « Nos colonisés précautionnés qui soupèsent les bienfaits et méfaits de la domination devront se rendre compte que la liberté, loin d'être renfermement, est essentiellement ouverture sur le monde ».

Quant à *Maurice Duplessis et l'autonomie provinciale* (PAT 18006), un discours prononcé à l'hôtel Windsor, le 16 octobre 1946, il est d'une cuisante actualité. C'est le meilleur côté d'un homme qui eut ses petits côtés, un homme dont le verbe portait haut et voyait juste, il faut bien l'admettre : « En d'autres termes, donnons la main à Ottawa, non pas comme un serviteur à un maître, non pas comme un inférieur à un supérieur, donnons la main à Ottawa, nous, descendants d'une race fière, *d'égaux à égaux*, pour le bien du pays et pour le bien des provinces au moyen d'une législation concurrente ». Une présentation de Jean-Claude Soulard, des photos, le texte écrit, accompagnent le tout.

Un Jacques Labrecque talentueux

Enfin, deux disques illustrent le volet *Auteurs-compositeurs*. Jacques Labrecque lui-même interprète Ovila Légaré, Jean-Paul Filion et Lawrence Lepage (PAT 18004), trois remarquables chansonniers — et trois générations — du Québec (Il y a aussi *Le grand Jos* de Tex Lecor). Avec cette dernière chanson, *Des mitaines pas d'pouces* de Légaré, *La Parenté* de Filion et les très belles *Couleurs d'automne* de Lepage, Labrecque démontre son habileté d'interprétation.

Par ailleurs, quand *Jacques Labrecque chante Gilles Vigneault*, il fait revivre surtout — à part le Vigneault connu des premières chansons épiques — un Vigneault mal connu qui chante d'amour la vieille ville de Québec et s'enrôle dans plusieurs chansons du Carnaval qui nous consolent des rengaines habituelles de chaque février. Ces chansons nous permettent de découvrir un folkloriste et un interprète injustement délaissés, un Jacques Labrecque goguenard, sensuel, humain, jovial, sarcastique dont la voix riche, variée, chaleureuse est toute vêtue de chansons. « J'ai beaucoup souffert, dira Labrecque, d'avoir eu la défaillance morale qui m'a amené pendant si longtemps et sous un faux prétexte d'indifférence, à refuser de faire mon métier, celui pour lequel l'on m'a préparé dès ma très jeune enfance : celui de chanter ».

Si *Québec français*, revue de littérature, de pédagogie et d'engagement socio-culturel, a accordé largement ses pages à l'entreprise de Jacques Labrecque (Les Promotions Patribec Inc. C.P. 148, Les Éboulements, Charlevoix, Québec), c'est, en plus de saluer un folkloriste valeureux, pour souligner le travail remarquable de l'homme et de son épouse Michelle qui tentent de produire des documents pour utilisation scolaire, ce qui fait tellement défaut.

Et les autres producteurs ?

Jusqu'à ce jour, *Québec français* a assumé les frais de ses chroniques musicales qui voudraient aussi s'ouvrir sur la production classique d'ici. Seul, CBS (Columbia) nous a fait parvenir quelques disques, d'auteurs et d'interprètes français surtout — Attic a envoyé aussi deux disques dont *l'Album plastic* (LATF 5004) présente quelque originalité, par ce mélange du verbe franco-belge et de la musique moderne —. Parmi ces disques, *Harmonium en tournée* (PFC2 80045) qui reprend le remarquable album double de l'Heptade, un Francis Cabrol, *les Chemins de la tendresse* (PFC 90593), dont les chansons d'amour, les plus douces surtout, offrent quelques beaux poèmes, un Catherine Lara inégal, *Géronimo* (PFC 90596), où la condition indienne est alliée de la condition féminine, une Isabelle Aubret, *Grands Succès* (PFC 90577), qui reprend quelques chansons classiques françaises, un Yves Simon, *Demain je t'aime* (PFC 90599), dont certaines chansons douces sont intéressantes, un Joe Dassin unilingue anglais ! Mais, dans cette chanson française reçue, Chamfort, Higelin, Capdevielle, etc., beaucoup de bruit, d'anglais, de violence qui ne définissent pas nécessairement la modernité ! ■